

NOS MOYENS

Nous avons actuellement en mains plusieurs lettres de divers groupes de six, sept, huit et même dix familles, qui nous demandent de les rencontrer afin de leur donner les informations nécessaires. Malheureusement, notre société n'a pas à sa disposition même les fonds nécessaires pour faire face aux besoins les plus pressants, et nous sommes en conséquence forcés de nous résigner à négliger, faute de fonds, ce travail pourtant sérieux. Le subside fédéral au montant de \$8,000 qui est versé annuellement pour des fins de rapatriement et de colonisation est entièrement insuffisant quoique cependant bien effectif.

Puisse la promesse de \$14,000 que nous avait faite Sir Chs. Tupper être considérée favorablement, puissions-nous seulement compter sur une aide au moins égale à celle accordée à la société de Montréal jusqu'à ce jour plus heureuse que nous sous ce rapport, ce qui nous permettra de continuer notre travail sur une plus grande échelle.

L'aide que nous sollicitons des gouvernements nous permettrait de faire un travail beaucoup plus effectif du côté des Etats de l'est, où il y a un grand champ d'immigration qui a été jusqu'ici trop négligé. Il faut dire aussi que les circonstances n'ont jamais été plus favorables au rapatriement d'un grand nombre de pauvres familles qui s'étaient naïvement expatriées et qui ne demandent qu'à revenir au pays.

LE REPATRIEMENT ET L'IMMIGRATION

Dans une série de conférences récemment données dans les centres canadiens des Etats de la Nouvelle-Angleterre, nous avons constaté qu'un grand nombre de nos compatriotes désiraient ardemment venir prendre des terres au Canada, et se renseignaient avidement sur les avantages que nous avions à leur offrir. A chacune de ces conférences, nous avons vu bon nombre de personnes s'inscrire comme futurs colons, et dès le printemps prochain on verra une plus forte immigration de ce côté. Il est à remarquer que le gouvernement canadien a des agents d'immigration en Ecosse, en Irlande, en Angleterre, en Belgique, en Finlande même, et dans les Etats-Unis de l'Ouest, mais par une singulière anomalie, il n'y en a pas un seul dans l'est des Etats-Unis. Le travail qui s'est fait jusqu'ici a